

leure compréhension de la civilisation et de la mentalité médiévales. Dans cette perspective, il me semble que AM ne devrait pas se laisser diriger («tenir compte de» et «prendre en considération») par ses connaissances préconçues concernant la société médiévale. C'est au contraire une analyse des manifestations d'abord textuelles qui pourra nous apporter des connaissances nouvelles d'ordre extra-linguistique. A cette fin, ce sont surtout les aperçus des principales associations qui sont prometteurs ainsi qu'un travail ultérieur sur la diérèse que j'aimerais bien voir entreprendre par Anders Melkersson lui-même.

Jonna Kjør

Université de Copenhague

Littérature française

Dieter Müller: *Discours réaliste et discours satirique. L'écriture dans les romans politiques de Marcel Aymé*. Thèse. Champion-Slatkine, Paris-Genève 1993.

Le livre de Dieter Müller ne risque pas un instant de faire oublier au lecteur qu'il s'agit d'un travail universitaire. Il porte toutes les marques d'un gros mémoire d'étudiant: avec beaucoup de méthode mais aussi de lourdeur, l'auteur analyse la composition, le style et les personnages dans les trois romans d'Aymé qui décrivent la société française pendant les années passées à l'ombre de la Seconde Guerre mondiale, à savoir *Travelingue*, *Le chemin des écoliers* et *Uranus*.

Les analyses des personnages n'apportent pas grand-chose de nouveau aux lecteurs un peu familiarisés avec l'univers de Marcel Aymé. Surtout dans le premier chapitre, traitant de *Travelingue*, les commentaires de Dieter Müller choquent plus d'une fois par leur banalité. Prenons à titre d'exemple la page 129, où il cite un long passage, dans lequel Chauvieux menace sa maîtresse Elisabeth de rompre. Le passage se termine ainsi: *Elisabeth se mit à pleurer*. Commentaire: «La réaction d'Elisabeth met en évidence qu'une telle perspective d'avenir la désole».

Il y a toutefois une étude intéressante du personnage du mystérieux coiffeur qui clôt l'aventure de *Travelingue*, et les pages consacrées aux images et aux métaphores du *Chemin des écoliers* me semblent d'un réel intérêt. Dieter Müller dégage dans ce roman des liens assez subtils entre les événements racontés et l'écriture de Marcel Aymé.

Ebbe Spang-Hanssen

Université de Copenhague

Gérard de Nerval: *Œuvres complètes*, t. I-III. Edition publiée sous la direction de Jean Guillaume et de Claude Pichois, avec la collaboration de Christine Bomboir, Jacques Bony, Michel Brix, Jean Céard, Lieven D'hulst, Max Milner, Vincenette Pichois, Jean-Luc Steinmetz et Jean Ziegler. Bibliothèque de la Pléiade, Gallimard, Paris. T. I, 2073 p., 1989; t. II, 1851 p., 1984; t. III, 1692 p., 1993.

Cette édition représente un événement dans l'histoire des recherches nervaliennes. Les textes qu'il fallait, jusqu'à présent, chercher dans l'ancienne édition de la Pléiade, édition incomplète et peu satisfaisante, dans les *Œuvres complémentaires* éditées par